

## LES VIGNES DE LA BASSE CORREZE

**P**our les connaisseurs du vin, le Bas-Limousin ne figure pas parmi les régions viticoles françaises et il peut paraître étrange d'associer aujourd'hui l'idée de vignoble à la Corrèze, même s'il est possible de rencontrer, au hasard d'une promenade sur les routes touristiques du Bassin de Brive, quelques minuscules parcelles de vigne accrochées au flanc d'un coteau ou disséminées parmi les champs et les pâturages. L'évocation d'un vignoble suggère, en effet, de vastes étendues recouvertes de ceps bien alignés ou des dénominations prestigieuses, des châteaux et des crus célèbres, comme à Bordeaux ou en Bourgogne. Rien de tout cela en Basse Corrèze aujourd'hui, même si quelques toponymes (commune de Vignols, Queyssac-les-Vignes, lieux dits les Vignes, les vignottes etc) évoquent un lointain passé viticole. Et pourtant, au XIX<sup>ème</sup> siècle, la vigne est présente sur de vastes surfaces, de Juillac, Objat, Voutezac et Allasac, à Meyssac, Beaulieu et Argentat. Il y a un peu plus d'un siècle, en 1875, près de 17 000 hectares de vignobles recouvrent les coteaux et les collines du Bassin de Brive. C'est, pour l'époque, une superficie considérable : les agriculteurs sont réputés vigneron. Pour mieux se représenter l'importance de cette surface, il suffit de la comparer à celle du vignoble d'Alsace qui n'atteint aujourd'hui que 14 000 ha répartis sur deux départements.

La vigne, absente de la Moyenne et Haute Corrèze, régions trop élevées en altitude, est alors une source de richesse pour toute la Basse Corrèze, puisque les vins, très estimés depuis le moyen âge, sont transportés à dos de mulet ou avec des attelages vers la Haute-Corrèze, la Haute Vienne, la Creuse et le Cantal. Mais, dans le dernier quart du XIX<sup>ème</sup> siècle, à la suite de l'apparition du phylloxéra, redoutable parasite qui détruit alors la totalité du vignoble français, et grâce au développement des chemins de fers, une profonde transformation de l'agriculture s'opère en Basse Corrèze en l'espace d'une vingtaine d'années. Les vigneron ruinés par la perte de leurs vignobles dévastés par le terrible phylloxéra, s'orientent alors vers de nouvelles cultures maraîchères et fruitières dont les produits transportés vers les grandes villes par les voies ferrées nouvellement construites, trouvent des débouchés très rémunérateurs. Il en est de même pour l'élevage qui connaît aussi un essor rapide pour les mêmes raisons. Les anciennes vignes traditionnelles ayant complètement disparu à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, un nouveau vignoble est reconstitué très lentement avec de nouvelles variétés résistantes au phylloxéra. Mais au début du XX<sup>ème</sup> siècle, il ne représente que 4 500 ha, soit 27 % de la surface avant l'invasion phylloxérique. La vigne a désormais perdu presque toute son importance économique en Basse-Corrèze et le déclin progressif du vignoble va se

poursuivre inexorablement jusqu'à nos jours....

### Les premières vignes sont introduites en Bas-Limousin par les religieux

...Après la période gallo-romaine et l'introduction de la religion chrétienne, des monastères et des abbayes voient le jour un peu partout. Comme dans beaucoup d'autres régions de France, c'est fort probablement aux ecclésiastiques que l'on doit l'introduction de la vigne et du vin dans le bas-Limousin. Le vin est en effet utilisé pour la célébration du culte catholique au moment de la Communion, à la fois par le célébrant et par les fidèles. Il est donc considéré comme un véritable breuvage divin, non seulement pour la célébration de la messe, où il représente le symbole, mais aussi pour accompagner les repas. Dans les monastères et les abbayes, le vin, est consommé par les religieux et il est servi aux pèlerins et aux voyageurs auxquels l'hospitalité est offerte...

Pour Michel Rouche (l'Aquitaine, des Wisigoths aux Arabes—418/781), la culture de la vigne en Aquitaine prend son essor du V<sup>ème</sup> au VII<sup>ème</sup> siècle : *un véritable vignoble apparaît même sur les bords de la Vézère et de la Corrèze, dans le Brivadois (Pays de Brive). Si le Limousin comporte des petites vignes domaniales, sa partie méridionale d'Uzerche à Brive paraît être vouée à la viticulture, Yrieix possède en effet les vignes de Chabrignac, Sioussac, Loignac, Nazac et Astaillac, qu'il fait cultiver par des esclaves affranchis spécialement attachés à ces terres...*

### SUPERFICIE (en Ha) DES VIGNOBLES DU CANTON DE LARCHE

COMMUNES	En 1842	En 1915	En 1929	En 1979
Chasteaux	84	22	37	14
Cublac	389	110	96	20
Larche	92	210	27	10
Lissac	134	21	16	8
Mansac	379	35	25	23
St-Cernin de Larche	99	40	47	5
St-Pantaléon de Larche	65	40	55	26
Chartrier Ferrières	-	16	15	6
Total	1242	304	318	112

« Les Vignes de la Basse-Corrèze » Albert Audubert-Robert Joudoux